

**Extraits de texte du spectacle Monte Cristo - Cie du chien qui Tousse
en lien avec le dossier pédagogique consultable sur www.chienquitousse.be**

EXEMPLE 1 – Scène d'ouverture, spectacle Monte Cristo.

Gina : *Entre cour prend éventail jardin et raisins cour. Elle lui tend des raisins en plastique.*
Tenez, monsieur le comte.

Jacques : *Entre jardin avec son épée, chapeau à la main.*
Madame, je vous prie bien humblement de m'excuser, mais je ne mange jamais de muscat.

Gina : Monsieur, il y a une touchante coutume arabe qui fait amis éternellement ceux qui ont partagé un repas.

Jacques : Je la connais, madame; mais nous sommes en France et non en Arabie, et en France, il n'y a plus d'amitiés éternelles.

Gina : Mais enfin, nous sommes amis, n'est-ce pas ?

Jacques : Certainement Madame, pourquoi ne le serions-nous pas ?

Gina : Edmond, vous ne tuerez pas mon fils !

Jacques : Qu'est ce que vous avez dit là..(Gina est désarçonnée)

Gina : Votre nom ! Edmond, le nom que seule, peut-être, je n'ai pas oublié. Edmond, ce n'est pas Mme de Morcerf qui vient à vous, c'est Mercédès la jeune fille du quartier des catalans à Marseille.

Jacques : *(Lui prend le bras.)* Mercédès est morte, madame, et je ne connais plus personne de ce nom.

Gina : Mercédès vit, monsieur. Oubliez le comte de Monte Cristo et redevenez un instant Edmond Dantès. Mercédès se souvient. Elle vous a reconnu au seul accent de votre voix ; et depuis ce temps, elle vous suit pas à pas, elle vous surveille, elle vous redoute, et elle n'a pas eu besoin de chercher la main d'où partait le coup qui frappait M. de Morcerf, son mari.

Jacques : Puisque nous sommes en train de nous rappeler nos noms, rappelons-nous-les tous, à Marseille autrefois ce comte de Morcerf s'appelait plus simplement Fernand.

Gina : Vous voyez bien, Edmond, que je ne me suis pas trompée ! et que j'ai raison de vous dire : Épargnez mon fils !

Jacques : *(Reprend le bras.)* Et qui vous a dit, madame que j'en voulais à votre fils ? il n'est que le malheureux rejeton de ce Fernand .

Gina : *Indique la coulisse cour, Jacques lui tient toujours le bras.*
Et là en principe c'est l'entrée de Christophe...

Alex : *Assis premier rang salle.*
Quoi, il n'est pas encore arrivé ?

Gina : Non, il avait un casting ce matin, il te l'a dit hier...mais il va pas tarder.

Alex : Jacques, C'est bien, c'est très bien !!! peut être encore un peu trop violent... lâches lui le bras... mais c'est bien.
(note) N'oublie pas qu'on est en 1830, il y a presque 200 ans... « Quel nom avez-vous prononcé, là, madame de Morcerf ? » bien articulé et pas
« qu'est ce que vous avez dit, là... » le texte Jacques ! L'intention est juste mais attention
au texte, mais c'est bien, c'est très bien, *(regarde ses notes)*. Attention, il parle a une femme qu'il a adoré il y a plus de vingt ans, il lui en veut, beaucoup, elle a épousé son rival,
ce Fernand qui l'a dénoncé par jalousie et l'a envoyé en prison injustement pendant 14 ans, alors, oui ! il a la rage, oui ! il a la haine ! mais il reste évidemment des traces de son amour pour elle...*(regarde ses notes. A Gina)* On dirait que tu as peur Gina !! tu ne le regardes pas !

Gina : Oui j'ai peur

Alex : Mais non, tu n'as pas peur ! Pour Mercedes, Edmond Dantès est l'homme qu'elle a le plus aimé au monde ! Elle l'aime toujours, elle le croyait mort, elle le retrouve 20 ans plus tard, elle est bouleversée, pas terrorisée...*(Regarde ses notes)* Attention des fois c'est un peu juste, je t'entend à peine.

Gina : Moins peur et plus fort, c'est ça ?

Alex : Oui... c'est ça. On reprend...

Gina : *Aparté loin de Jacques.*

C'est Jacques qui me fait peur, j'y peux rien. Il me fait mal. J'ai pas un bleu là ?...

Alex : Mais non ! Gina sert toi de cette peur, mais c'est une peur amoureuse. A Jacques Un peu plus de douceur Jacques d'accord? Moins près d'elle, et lâche lui le bras plus vite, ne serre pas trop le bras, ça lui fait mal, c'est pas grave, mais tu lui as fait un petit bleu, c'est un gentilhomme, blessé, mais ça reste un gentilhomme...un homme du monde si tu veux, tu vois...un gentleman.

Jacques : Oui...

Alex : On reprend à « Vous voyez bien, Edmond, que je ne me suis pas trompée ! ... Jacques 1830... Gina le regard...

Alex : On y va . (*Il retourne au premier rang de la salle.*) Je vous envoie le texte de Christophe .

Jacques regarde Gina, ne comprend pas. Ils jouent en suivant les notes, moins peur et moins violent.

Gina : « Vous voyez bien, Edmond, que je ne me suis pas trompée ! Et que j'ai raison de vous dire : Épargnez mon fils !

Jacques : (*Bras*) Et qui vous a dit, madame que j'en voulais à votre fils, il n'est que le malheureux rejeton de ce Fernand .

Alex : Monsieur

Jacques : (*Regarde vers la salle*) Jeune homme

Alex : (*Enervé*) Mais non regarde christophe !!

Jacques : il est pas là !

Gina : On joue comme si il était là devant nous . « Oh ! par pitié ! Écoutez-moi. Mon fils vous a deviné aussi; il vous attribue les malheurs qui frappent son père. »

Jacques : Madame, vous confondez : ce ne sont point des malheurs, c'est un châtement qui frappe Fernand

Alex : Ah c'en est trop !!

Gina : Albert mon cher enfant...

Arrivée de Chris, casque sur la tête par avant plan jardin bruit de porte.

Alex : Ah très bien Christophe est là, prend ton épée...prépare toi.

Chris : (*Il embrasse Gina*) Elle est jolie ta robe.

Gina : Alors le casting...

Chris : Pas mal du tout , (*il croise les doigts*) enfin je crois bien, Sylvie l'assistante m'a fait un petit regard plutôt sympa...

Jacques : (*Lui serre la main*) : Ils t'ont embauché ?

Alex : (*Chris cherche son épée*) Christophe on t'attend

Chris : ... elle est où mon épée ?

Alex : où tu l'as laissé ...

Chris : Oh ça va, je l'avais posé là !! (*cherche son épée au portant*) ah voilà je l'ai retrouvée !! Quelqu'un l'avait déplacée.

Alex : On y va

Gina : Vous voyez bien Edmond (*regard vers Jacques, son téléphone sonne*) tu permets Alex je répond et je le coupe après (*il écoute*)... Ah salut Sylvie... déjà ...ah d'accord...bien sûr.. oui, ok merci.

Gina : Alors ?

Chris : Alors quoi ?

Jacques: Ils t'ont embauché ?

Chris : Alex on peut y aller ?

Alex : Mais on attend plus que toi Christophe...coupe ton téléphone. Et allons-y

Chris : Oh ça va ! on joue pas demain !!

Alex : Allons y Gina : « Vous voyez bien, Edmond.. »

Gina : (*Lumière*) Vous voyez bien, Edmond, que je ne me suis pas trompée ! Et que j'ai raison de vous dire : Épargnez mon fils !

Jacques : Et qui vous a dit, madame que j'en voulais à votre fils ? Il n'est que le malheureux rejeton de ce Fernand

Chris : *Entre et joue en montrant qu'il n'aime pas ce rôle, en italienne*
Monsieur.

Jacques : Jeune homme

Gina : Oh ! par pitié ! Écoutez-moi. Mon fils vous a deviné aussi; il vous attribue les malheurs qui frappent son père.

Jacques : Madame, vous confondez : ce ne sont point des malheurs, c'est un châtement qui frappe Fernand

Chris : Ah c'en est trop

Gina : Albert, mon cher enfant, ne te bats pas. Tu as la vie devant toi. Tu n'as aucune chance face à Edmond !

Chris : Il est trop tard pour des excuses, et votre fils n'est pas un lâche.

Assaut 1. Chris fait le malin.

Gina : Mais quel tort vous a fait Fernand ?

Jacques : J'ai juré de me venger du mari de la Catalane Mercédès.

Assaut 2

Gina: La coupable, c'est moi, Edmond, et si vous avez à vous venger de quelqu'un, c'est de moi, qui ai manqué de force contre votre absence et mon isolement.

Jacques : Mais pourquoi étiez-vous absent ? pourquoi étiez-vous isolée ? vous le savez ?

Gina : Parce qu'on vous a arrêté, Edmond, parce que vous étiez prisonnier.

Chris : Mais battez-vous donc !

Jacques : Et pourquoi étiez-vous arrêté ? pourquoi étiez-vous prisonnier ?

Gina : Je l'ignore.

Chris : Affrontez-moi

Jacques : Oui, vous l'ignorez, madame, je l'espère du moins. Eh bien, je vais vous le dire, moi. J'étais arrêté, j'étais prisonnier, parce que la veille même du jour où je devais vous épouser, un homme, nommé Danglars, avait écrit cette lettre calomnieuse et mensongère que Fernand se chargea lui-même de mettre à la poste.

Chris : Calomnie !!

Assaut 3

Jacques : On m'a arrêté, enfermé. Mais ce que vous ne savez pas, c'est que je suis resté quatorze ans, dans un cachot du château d'If. Ce que vous ne savez pas, c'est que chaque jour de ces quatorze ans j'ai renouvelé le voeu de vengeance que j'avais fait le premier jour, et cependant j'ignorais que vous aviez épousé Fernand, mon dénonciateur.

Gina : Pardonnez, Edmond, pardonnez pour moi, qui vous aime encore !

Jacques : Avez-vous senti mourir votre père en votre absence ? Avez-vous vu la femme que vous aimiez tendre sa main à votre rival, tandis que vous râllez au fond du gouffre ?...

Gina: Non, mais j'ai vu celui que j'aimais prêt à devenir le meurtrier de mon fils !

Jacques : Que demandez-vous ? Que votre fils vive ? eh bien, il vivra.

EXEMPLE 2 – Scène du travail à la table, spectacle Monte Cristo.

Gina entre derrière Chris avec des brochures. Regard Alex Gina. Gina donne un texte à Jacques

Alex : Jacques, On va relire la scène dans la prison avec l'abbé Faria.

Jacques comprend , il pousse son sandwich.

Alex : Gina tu lis les didascalies s'il te plait.

Regard de Jacques vers Gina

Gina : (à Jacques) Dans le texte, c'est ce qui explique ce qu'on ne voit pas.

Alex : Et ça donne des indications de jeu. *(lit)* « On est dans le cachot ils parlent à voix basse dans la pénombre. »

Alex : Donc Christophe, l'abbé Faria.

Axel : Vas y Jacques...ici *(lui montre sur la brochure)*

Ils commencent à lire, Jacques referme la brochure, dit le texte sans lire.

Jacques: Qui êtes-vous ? *(voix haute)*

Chris : Qui êtes-vous vous-même ? *(chuchote très bien)*

Jacques: Un malheureux prisonnier.

Chris : De quel pays ?

Jacques : Français.

Alex : Attention Jacques la didascalie ! Gina...

Gina : « On est dans le cachot ils parlent à voix basse dans la pénombre. »

Alex : A voix basse, ils ont peur d'être entendu par les gardiens.
(à voix basse) Votre nom ? (Chris en même temps)

Jacques : Edmond Dantès.*(à voix très basse)*

Alex : Votre profession ?

Chris : *(en même temps qu'Alex puis)* Ok ben vas y !!

Jacques : Marin.

Alex : Depuis combien de temps êtes-vous ici ?

Jacques : Depuis le 28 février 1815.

Chris : Oui mais là on entend rien du tout.

Gina : chut

Alex : Votre crime ?*(regarde Jacques)*

Jacques : Je suis innocent.

Alex : Tu peux lire Jacques, c'est une lecture, on relit, c'est ça le travail à la table.

Jacques : Je connais le texte, j'ai appris tout par cœur.

Alex : Tu connais ton texte par cœur, c'est très bien... Christophe connaît son texte, mais là on le lit, on le relit. C'est une lecture. *(Alex ré-ouvre la brochure et montre à Jacques)*

Alex : Votre crime ?

Jacques : Je suis innocent.

Chris : Il lit pas

Alex : C'est comme un cri, le cri qu'il pousse depuis des années, votre crime ?

Jacques : (*hurle*) Je suis innocent !!! (*réaction Chris*)

Alex : C'est ça !! note le : « innocent !! » comme un cri. Gina donne lui un crayon.

Jacques (*ne note pas*) Je m'en souviendrai.

Alex : .(*voix normale*) Mais de quoi vous accuse-t-on ?

Jacques : D'avoir conspiré pour le retour de l'Empereur. C'est un mensonge et je voudrais pouvoir m'en prendre aux hommes qui ont causé mon malheur.

Alex : Alors, vous vous prétendez innocent du fait qu'on vous impute ?

Jacques : Complètement innocent, sur la tête des deux seules personnes qui me sont chères, mon père et Mercédès.

Alex : Racontez-moi donc votre histoire.

Jacques : (*il se lève*) A vingt ans, alors que j'étais sur le point d'être nommé capitaine du navire Le Pharaon et que je m'apprêtais à épouser ma chère Mercédès ...une lettre anonyme, m'a accusé à tort d'être un traître, j'ai été arrêté dès mon arrivée à Marseille, le soir même on m'a jeté ici au château d'if.

Alex : Si vous voulez découvrir le coupable, cherchez d'abord celui à qui le crime commis peut être utile ! À qui votre disparition pouvait-elle être utile ?

Jacques : À personne, mon Dieu ! j'étais si peu de chose...je peux rester debout ?

Alex : Oui pourquoi pas

Christophe : Alors c'est plus vraiment du travail à la table, c'est du travail sur le plateau...

Alex : (*se lève regarde Christophe*) Vas-y, fais comme tu veux (*Jacques fait des aller retour devant la table*)

Chris : N'importe quoi !

Alex : Vous alliez être nommé capitaine du *Pharaon* ?

Jacques : Oui.

Alex : Vous alliez épouser une belle jeune fille ?

Jacques : Oui.

Alex : Quelqu'un avait-il intérêt à ce que vous ne soyez pas capitaine du *Pharaon* ?

Jacques : Non...

Alex : (*se lève face à lui avec son texte*) Vous êtes sûr ? (*ils restent à jardin*)

Jacques : Attendez...si ! un homme à bord, j'avais eu, quelque temps auparavant, une querelle avec lui , et je lui avais proposé un duel qu'il avait refusé.

Alex : Allons donc ? Cet homme, comment se nommait il ?

Jacques : Danglars.

Alex : Qu'était-il à bord ?

Jacques : Agent comptable.

Alex : Devenu capitaine, vous l'auriez conservé dans son poste ?

Jacques : Non

Alex : C'est clair comme le jour, il faut que vous ayez eu le cœur bien naïf et bien bon pour n'avoir pas deviné la chose tout d'abord. Il a sans doute écrit la lettre qui vous dénonçait. (*Christophe et Gina bavardent*) Quelqu'un avait il intérêt à ce que vous n'épousiez pas Mercédès ?

Alex les entend, répète : Quelqu'un avait-il intérêt à ce que vous n'épousiez pas Mercédès ?

Gina pouffe

Mais merde à la fin ! ...Gina on travaille là !...on cherche !! c'est possible ?c'est possible Christophe de travailler ?! Tu peux être un peu avec nous ? Y'en a marre !!! marre !!!(*grand temps la poussière retombe*) vous faites tout pour qu'on y arrive pas... les blagues à deux balles, les vraies propositions, les humiliations, où on va la ? il est où le théâtre ? elle est où la troupe ?...vous n'avez pas regardé Jacques une seule fois pendant les exercices... vous l'avez ignoré complètement...pas une seconde vous l'avez aidé à faire la boue, pas une seconde vous l'avez aidé à faire les plumes...(silence puis Alex sourit de ce qu'il vient de dire, tous rient)

Chris : Ni le duvet d'ailleurs ! (*ça pouffe de rire, tout le monde rit...*)

Alex : Ni le duvet d'ailleurs. Bon, du coup, je sais plus où on en était ?

Jacques : (*en souriant*) Quelqu'un avait-il intérêt à ce que vous n'épousiez pas Mercédès ?

Alex : C'est ça Jacques, merci... Christophe tu veux bien reprendre ?

Chris : Sur le plateau ?

Alex : Oui

Chris : (*Il joue très juste investi, prend un long manteau usé*) « Quelqu'un avait-il intérêt à ce que vous n'épousiez pas Mercédès ? (*regard Jacques vers Alex*) » Quelqu'un avait-il intérêt à ce que vous n'épousiez pas Mercédès ? »

Jacques : Oui ! un jeune homme qui l'aimait.

Chris : Son nom ?

Jacques : Fernand, un Catalan. (*Math allume les latéraux*)

Chris: Croyez-vous que cet homme eût été capable d'écrire la lettre ?

Jacques : Non ! celui-ci m'eût donné un coup de couteau. Voilà tout.

Chris : Oui, c'est dans la nature espagnole : un assassinat, oui, une lâcheté, non. C'est donc bien Danglars qui a écrit. (*s'avance vers Jacques*). Un instant...Danglars connaissait-il Fernand ?

Jacques : Non...

Chris : Non ?

Jacques : Si... Je me rappelle...

Chris : Quoi ?

Jacques : La veille de mon mariage je les ai vu attablés ensemble, Danglars était amical et railleur, Fernand était pâle et troublé. Il y avait sur la table un encrier et du papier.

Chris : Danglars a écrit ... et Fernand a posté la lettre qui vous a envoyé au cachot. (*S'éloigne*) Je suis fâché de vous avoir aidé dans vos recherches et de vous avoir dit ce que je vous ai dit.

Jacques : Pourquoi

Chris : Parce que je vous ai infiltré dans le cœur un sentiment qui n'y était point : la vengeance.

Alex : Oui Chris ! c'est bien ça...Gina c'est bien non ?

Gina : Oui.